

# Dossier de présentation et demande de financement pour les élèves et les étudiants des communautés Wodaabe\* à Abalak au Niger 2017-2018

## Un projet de LézArts Humanitaire

Les associations à but non-lucratif **LézArts Humanitaire Suisse** et **LézArts Humanitaire France** soutiennent depuis 2004 l'**ONG Aourindé**, qui regroupe des tribus nomades de l'éthnie Wodaabe en République du Niger, en l'a aidant à scolariser les enfants de cette communauté.

Elèves Wodaabe de l'école secondaire d'Abalak 2017

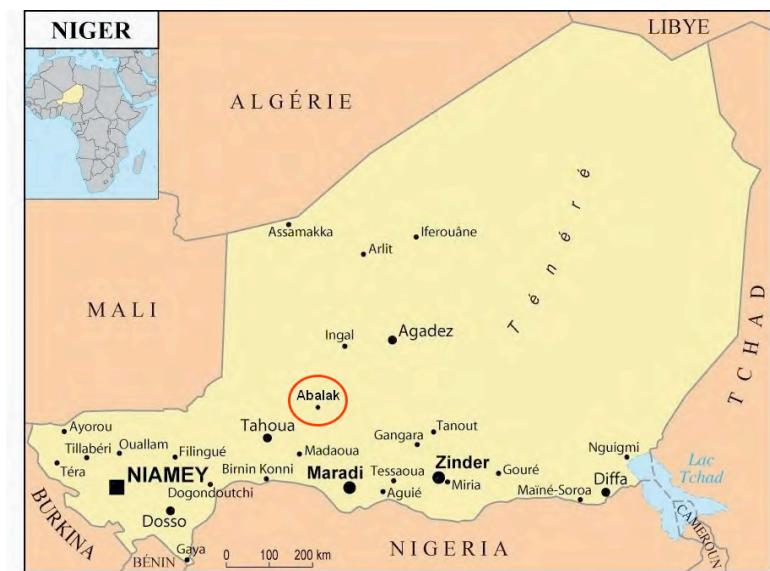


# Table des matières

- 3 Objectifs du projet et financement : aperçu et résumé
- 4 Les communautés Wodaabe en République du Niger
- 5 Les projets déjà réalisés par LézArts Humanitaire: construction d'écoles
- 6 Projet « École Secondaire et Lycée » à Abalak
- 8 Contribution aux coûts de la part des parents des élèves (garçons et filles) scolarisés
- 9 Récapitulatif des demandes de financements d'Aourindé en 2017
- 10 Répartition des coûts et proposition de financement de la Fondation IRENE/IRENE Stiftung
- 11 Portraits de l'ONG Aourindé et de LézArts Humanitaire
- 12 Contact



La République du Niger – situation géographique et pays voisins



Situation géographique d'Abalak

## Les objectifs du projet : aperçu général

- Permettre à 48 élèves (garçons et filles) issus des communautés nomades Wodaabe (ethnie Peul) de la République du Niger d'être scolarisés au niveau secondaire (collège et lycée)
- Assurer le financement des frais de scolarité et du matériel scolaire
- Assurer le financement de la nourriture et de l'hébergement, conjointement avec les parents des enfants scolarisés.

## Résumé du plan de financement

La demande de financement du directeur de l'école de Tagayet, au nom de l'ONG Aourindé, a été envoyée en août 2017, un mois avant la reprise des cours. Comme chaque année, elle comprend une budgétisation détaillée de tous les frais et dépenses nécessaires pour 48 élèves pour l'année scolaire 2017-2018. Elle comprend également une liste complète portant les noms et les résultats de chaque élève (cf. page 9 du présent document).

Financement pour l'ensemble des coûts et frais du projet:

| Contributions   | EUR          | CHF           |
|---|--------------|---------------|
| Parents des enfants scolarisés  | 7 100        | 8 100         |
| Dons privés LézArts Humanitaire France                                | 3 500        | 4 000         |
| Dons privés LézArts Humanitaire Suisse                                | 8 800        | 10 000        |
| <b>Demande de soutien financier par des donateurs institutionnels</b> | <b>8 800</b> | <b>10 000</b> |
| Total   | 28 200       | 32 100        |

# L'éthnie Wodaabe en République du Niger

La petite éthnie des «Wodaabe» (également appelés Bororos) est un sous-groupe du peuple Peul (appelé aussi Fulani ou Fellata), qui compte à l'heure actuelle quelque 40 millions de personnes en Afrique occidentale. Les Wodaabe sont des nomades, qui transhument avec leurs immenses troupeaux de bovins et de chèvres à travers toute la région du Sahel. Ils ne vivent pas dans des villages ou des maisons en dur mais en pleine nature avec leur bétail, sans aucun confort matériel. Leur subsistance repose depuis des siècles sur leurs seuls troupeaux. Les terres à travers lesquelles ils transhument ne leur appartiennent pas. Ils sont obligés de se déplacer constamment à travers un écosystème fragile: la zone du Sahel, sous la menace croissante d'une désertification de plus en plus grave. Les Wodaabe sont un peuple pacifique, hospitalier et d'une grande simplicité. Outre l'importance primordiale qu'ils accordent à leurs animaux, l'art, le chant et la beauté sont très importants dans leur culture.

En République du Niger, les Wodaabe constituent une toute petite minorité ethnique (env. 2%). Leur communauté, d'env. 150'000 personnes, possède sa propre langue et sa propre écriture. Mais, sans possibilité de scolarisation, ils se retrouvent peu à peu relégués au plus bas de l'échelle sociale. La maîtrise du français, langue officielle du Niger, et du calcul, sont donc des conditions essentielles pour permettre à cette communauté de jouer son rôle dans le développement social du pays. La République du Niger se classe en effet parmi les 5 pays les plus pauvres de la planète et possède l'une des populations les plus jeunes au monde. Près de 80% des habitants sont analphabètes. Un pourcentage bien plus élevé encore chez les Wodaabe.

Le fait de pouvoir être scolarisé au niveau secondaire – jusqu'ici une exception rarissime pour les Wodaabe – est, à terme, la condition *sine qua non* pour leur permettre de représenter et de défendre leurs intérêts face à l'Etat et à la société nigérienne de manière générale. C'est la raison pour laquelle les Wodaabe ont fondé l'ONG Aourindé.

Le but de cette ONG est d'assurer la scolarisation des enfants Wodaabe. Pour ce faire, Aourindé a rassemblé plusieurs clans en une communauté d'intérêt unique, dédiée à cet objectif (cf. dans les dernières pages de cette présentation le portrait de l'ONG Aourindé).



Troupeau de zébus d'un éleveur Wodaabe



Femme Wodaabe avec son enfant

# Projets d'écoles réalisés par LézArts Humanitaire

C'est en 2003, à l'occasion de la tournée en Europe d'une troupe de musiciens et de danseurs, que Patrick Baumann, de Chaumont (France) a découvert les Wodaabe. Patrick Baumann avait déjà initié à titre privé plusieurs petits projets de développement, dans divers domaines, en Afrique du Nord. Des membres de la communauté lui demandèrent à cette occasion de s'impliquer avec eux dans un projet d'école destiné à scolariser les enfants de leur ethnie, projet mis sur pied à l'origine par une collaboratrice de l'ambassade du Canada au Niger (cf. Portraits, page 10).

La première étape du projet fut la création par les Wodaabe de l'ONG Aourindé, en parallèle avec celle, en France, de l'organisation de soutien Association LézArts Humanitaire. Peu après se créait son pendant suisse: LézArts Humanitaire Suisse. La planification en commun du projet pouvait commencer.

Le premier projet d'école, située à Tagayet dans le département d'Abalak, est achevé au printemps 2007. Son financement, d'un montant total de 36'000 euros, est entièrement assuré par des fonds privés, fournis par les familles et les amis des fondateurs des deux associations, en France et en Suisse. Deux autres écoles primaires seront construites au cours des deux années suivantes.

Au total, trois écoles destinées à l'enseignement de niveau primaire et destinées aux Wodaabe existent aujourd'hui dans différents lieux des environs de la ville d'Abalak: Tagayet, Dilafata et Tatis. Ces trois écoles n'ont à l'heure actuelle pratiquement plus besoin de soutien extérieur de notre part. Les enseignants sont des représentants de l'Etat. Et les parents pourvoient entièrement aux besoins des enfants scolarisés au niveau primaire dans ces écoles.



Classe primaire 2017 à Tagayet



Construction de la première salle de classe

## Projet d'école secondaire (collège) et supérieure (lycée) à Abalak

Abalak est la dernière ville d'importance sur une très importante route traversant le Sahara qui, à travers le désert, mène à la ville d'Agadez, au bord de la Méditerranée (cf. carte page 2). C'est là que les enfants Wodaabe ayant suivi l'école primaire pendant six ans dans les villages environnants de Tagayet, Dilfata et Tatis (cf. page 5) peuvent poursuivre leur scolarité au niveau secondaire dans une école privée de langue française (niveau collège et lycée).

Les deux associations LézArts Humanitaire soutiennent ces élèves en prenant en charge leurs frais de scolarité et une partie de leurs frais d'entretien, et ce depuis 2010, quand les premiers enfants à avoir suivi le cursus primaire sont parvenus au niveau secondaire. Leurs parents, qui vivent avec des moyens extrêmement restreints, n'ont absolument pas la possibilité d'assumer la totalité des coûts et frais d'entretien de ces jeunes, à plus d'une journée de route de leurs troupeaux. Et les frais de scolarisation dépassent également, de très loin, ce dont ils disposent. Ils n'arrivent à couvrir qu'environ  $\frac{1}{4}$  des coûts, en fournissant nourriture, bois à brûler, etc. C'est la raison pour laquelle nous prenons à notre charge, en plus des frais de scolarité, au moins une partie de l'entretien de ces élèves.

Initialement, cela ne concernait qu'un très petit nombre d'élèves et les deux associations de LézArts Humanitaire parvenaient, avec l'aide des parents, à financer l'ensemble des coûts d'hébergement, de nourriture et de scolarité. Mais pour l'année scolaire 2017/18, ce sont désormais 48 élèves, garçons et filles, qui sont inscrits au niveau secondaire. Et nous ne pouvons plus assumer seuls, sur l'unique base de nos modestes financements privés, la pérennité et la poursuite de ce projet: c'est la raison pour laquelle nous faisons appel à l'aide et au soutien de grands donateurs pour financer le projet «Niveau Scolaire Supérieur».

Malheureusement, il est également impossible pour l'instant et dans un avenir proche que les enfants issus des communautés Wodaabe puissent poursuivre leur scolarité dans des établissements secondaires d'Etat. Les écoles publiques de ce niveau sont en effet notoirement déficientes et leurs enseignants sous-payés. Comme le soulignait récemment la Banque mondiale dans un de ses rapports: «les politiques de développement actuelles, qui se concentrent avant tout sur la construction du plus grand nombre possible d'écoles où entasser le plus grand nombre possible d'élèves»<sup>1)</sup> n'ont que très partiellement fait la preuve de leur efficacité. De nombreux enseignants, dans les pays en voie de développement, négligent leur mission, et le matériel d'enseignement reste dans les armoires, inutilisé. C'est également le cas dans les écoles publiques de la République du Niger. Cependant, les résultats obtenus par les enfants des communautés Wodaabe démontrent de manière exemplaire que même des groupes de population africaines nomades et marginalisées peuvent atteindre un bon niveau de scolarisation, pour peu que la motivation d'atteindre cet objectif existe et que le clan la soutienne et en assume la responsabilité.

C'est la raison pour laquelle nous nous impliquons et souhaitons nous engager sur le long terme dans ce projet en nous associant à des partenaires solides avec lesquels poursuivre cet objectif. C'est devenu un projet sur plusieurs générations.

1) Neue Zürcher Zeitung du 23 octobre 2017

Ce n'est pas encore demain, ni, manifestement, avant longtemps, que les parents auront la possibilité de financer la scolarité de leurs enfants au niveau secondaire. Cela prendra du temps. Mais le fait que les Wodaabe et leur ONG Aourindé gèrent et organisent leurs écoles seuls depuis des années, sans qu'il soit désormais nécessaire que nous, Européens, nous impliquions directement et sur place, rend possible de scolariser un élève sur une année entière à Abalak, dans une école privée de niveau supérieur, nourriture et hébergement compris, pour un montant annuel/par élève d'un peu moins de 500 euros!

Ce projet, qui fonctionne déjà depuis plusieurs années, a amplement fait ses preuves en démontrant qu'un projet de développement ciblé et bien géré est parfaitement possible. C'est grâce au travail de préparation de Patrick Baumann et de ses collaborateurs depuis 2011, et à la volonté claire et déterminée de la communauté Wodaabe et de son ONG Aourindé, que ce projet a non seulement été rendu possible mais réalisé avec succès et à coûts minimaux et maîtrisés.

Les demandes de subventions et les rapports de l'ONG Aourindé seront publiés chaque année sur la page d'accueil de LézArts Humanitaire. Vous y trouverez les éléments financiers exacts et les noms ainsi que les résultats des élèves. L'an dernier, deux élèves ont, pour la première fois, passé leur baccalauréat. L'un d'eux veut étudier pour devenir médecin, l'autre a choisi le Droit. Evidemment, certains élèves ne poursuivent pas d'études après 9 années d'école, une fois obtenu leur diplôme de fin d'études secondaires (niveau collège). Seuls les meilleurs iront au lycée (l'équivalent du gymnase en Suisse) et obtiendront un baccalauréat l'équivalent de la Maturité fédérale suisse).

Classe 2 niveau lycée (en Suisse: équivaut à une 4e année niveau gymnase)



Nos premiers bacheliers



## Contributions financières des parents d'élèves

Depuis le début de nos activités, LézArts Humanitaire a volontairement choisi d'impliquer les parents, la communauté dans son ensemble ainsi que l'Etat dans son action, en leur faisant prendre une part importante des projets d'école à Abalak et dans les trois villages. Dans le cas des écoles primaires, il s'est avéré que, *de facto*, dès que les bâtiments scolaires ont été construits, en 2010, ces écoles ont pu fonctionner sans notre aide, en toute indépendance, et en étant à même de s'organiser seules. En 2017, nous avons uniquement payé de nouvelles batteries pour l'installation à énergie solaire, un appareil photo pour la documentation et 250 euros pour l'organisation d'une fête pour marquer la fin de l'année scolaire et l'obtention des diplômes de fin d'études.

Mais la situation est très différente en ce qui concerne l'école secondaire et le lycée d'Abalak. En effet, l'Etat du Niger ne finance pas les écoles privées, sous quelque forme que ce soit.

Les parents des enfants nomades, qui vivent sur une économie de subsistance, doivent certes contribuer, à hauteur d'un montant important (équivalent à env. ¼) à l'ensemble des coûts du niveau scolaire supérieur - sous forme entre autres de paiement en nature. Mais le fait est qu'ils ne disposent, d'une part, que de très peu d'argent et que vivant, d'autre part, sous la menace constante des sécheresses, ils rencontrent souvent d'immenses difficultés simplement pour nourrir correctement leurs enfants en âge d'aller à l'école primaire afin de leur permettre de franchir ce cap. Dans ces conditions, une contribution plus importante encore pour leur assurer la possibilité de suivre les cours au niveau secondaire du collège puis du lycée est absolument inenvisageable.

Dans la mesure où la communauté Wodaabe, à travers son ONG Aourindé, gère toute l'organisation, et que les parents paient de surcroît une contribution de 170 CHF par an et par enfant, notre propre contribution financière ne s'élève qu'à 500 CHF par enfant et par an.

Nous considérons que cette solution est idéale compte tenu des circonstances. Il est important que la participation des familles demeure une condition nécessaire pour notre soutien, car cela permet aux parents qui choisissent d'envoyer leurs enfants à l'école d'être pleinement conscients de la valeur et du prix d'une éducation, pour ceux qui ne le sauraient pas encore.

Apports annuels des parents pour 2017:

| No | Contributions des parents             | Contributions en FCFA <sup>1)</sup> | Contributions en EUR | Contributions en CHF      |
|----|---------------------------------------|-------------------------------------|----------------------|---------------------------|
| 1  | Petit-déjeuner                        | 2 592 000                           | 3 957                | 4 508                     |
| 2  | Bois pour le feu                      | 360 000                             | 550                  | 626                       |
| 3  | Eau                                   | 540 000                             | 824                  | 939                       |
| 4  | Vêtements de sport                    | 240 000                             | 366                  | 417                       |
| 5  | Vêtements scolaires                   | 460 000                             | 702                  | 800                       |
| 6  | Matériel et carte d'identité scolaire | 480 000                             | 733                  | 835                       |
|    | <b>Total</b>                          | <b>4 672 000</b>                    | <b>7 132</b>         | <b>8 125<sup>2)</sup></b> |

1) Taux de change : 1 CHF = 0.87 EUR = env. 575 FCFA (Francs CFA : devise officielle de 8 états membres de l'Union économique et monétaire ouest-africaine)

2) Correspond pour 48 élèves à un montant proportionnel de 170 CHF par enfant et par an.

## Récapitulatif: demande de financement d'Aourindé pour 2017

La demande de financement pour l'année scolaire 2017/2018 de l'ONG Aourindé adressée à LézArts Humanitaire nous est parvenue courant août, envoyée par le directeur de l'école de Tagayet, Issoufou Salifou. La traduction littérale de cette demande est jointe au présent dossier. Pour en faciliter la compréhension, nous avons résumé les différents postes de dépenses ci-dessous. Le total des coûts et dépenses a augmenté par rapport à l'année scolaire précédente, passant de 17 923 à 21 059 euros, ce qui correspond à une augmentation du nombre d'enfants scolarisés de 18% par rapport à l'année précédente, de 41 à 48 élèves. Cela signifie que nous pouvons soutenir chaque élève avec l'équivalent de 440 euros ou, plus précisément, 500 CHF. Cette somme permettra de payer l'école ainsi qu'un loyer pour un logement avec électricité, une partie de la nourriture, et les cours de rattrapage ou cours de soutien, ainsi que pour les frais administratifs liés à la conduite du projet et à l'établissement de rapports.

Récapitulatif des demandes de financement d'Aourindé pour l'année scolaire 2017/18 :

| No | Détails des demandes de subvention d'Aourindé | En FCFA <sup>1)</sup> | En EUR | En CHF |
|----|---|-----------------------|--------|--------|
| 1  | Frais d'inscription à l'école                 | 4 575 000             | 6 985  | 7 957  |
| 2  | Nourriture                                    | 6 660 000             | 10 168 | 11 583 |
| 3  | Loyer + électricité                           | 594 000               | 891    | 1 016  |
| 4  | Cuisinière                                    | 290 000               | 427    | 487    |
| 5  | Cours de soutien                              | 1 080 000             | 1 649  | 1 878  |
| 6  | Administration, assurances, divers            | 515 000               | 939    | 1 070  |
|    | <b>Total</b>                                  | 13 714 000            | 21 059 | 23 991 |

Ces montants modestes s'expliquent par un PIB par habitant extrêmement bas (avec une moyenne de USD 1 100 par habitant et par an) en République du Niger. Si l'on considère ce très bas PIB par tête, il est clair que les besoins financiers liés à l'éducation d'un enfant, soit un total de CHF 670 (500 en dons et 170 payés par les parents) restent encore très élevés.

L'ONG Aourindé nous fait parvenir ses demandes de financement sous forme de documents détaillés et minutieux, rédigés à la main. Nous sommes en train de transcrire les originaux et de les faire traduire en allemand afin qu'ils puissent être consultés sur notre site Internet: [lezartshumanitaires.com](http://lezartshumanitaires.com)

# Répartition des coûts et demande de financement adressée à la Fondation IRENE/IRENE Stiftung

Mesdames et Messieurs les membres du Conseil de Fondation,

Nous avons choisi d'adresser cette demande de financement en priorité à la Fondation IRENE, car Urs et Regula Hardegger connaissent notre projet depuis de longues années.

Sachant que vous vous intéressez à des projets dans lesquels vous pouvez vous engager sur une longue période, nous pensons vraiment que le nôtre, qui a fait ses preuves avec succès depuis déjà 12 ans, correspond à vos exigences. Ce projet a été suivi directement et sur place pour la dernière fois en 2012 par Patrick Baumann, président de LézArts Humanitaire. Depuis cette date, l'ONG Aourindé des communautés Wodaabe le gère de manière autonome et extrêmement fiable.

Le seul fait que ce projet ait franchi avec succès les premières et difficiles étapes menant vers une gestion autonome en fait, à nos yeux et certainement également aux vôtres, le parfait exemple d'une aide au développement réussie.

Ce projet va continuer à se développer dans les années à venir. Il s'agira notamment d'inclure les élèves (filles et garçons) plus âgés dans le processus de décision et de prévoir un logement pour les étudiants, à 500 mètres de l'école. Pour ce qui est de cette résidence étudiante, nous ne commencerons à approcher de nouveaux donateurs institutionnels qu'à partir du moment où nous serons parvenus à assurer et pérenniser les sommes nécessaires à financer chaque année scolaire sur une base bien plus large et, surtout, solide. Ce sera néanmoins un pas de plus vers l'avenir et l'indépendance de ce projet de scolarisation des nomades que l'on peut à bon droit décrire comme un projet d'entraide par et pour les Wodaabe.

Répartition des coûts:

| Contributions  | EUR          | CHF           |
|--|--------------|---------------|
| Parents des élèves   | 7 100        | 8 100         |
| Dons de donateurs privés LézArts Humanitaire France                | 3 500        | 4 000         |
| Dons de donateurs privés LézArts Humanitaire Suisse                | 8 800        | 10 000        |
| <b>Demandes de financement auprès de donateurs institutionnels</b> | <b>8 800</b> | <b>10 000</b> |
| Total  | 28 200       | 32 100        |

Nous souhaiterions obtenir des contributions de l'ordre de CHF 3 000 à 5 000 par donateur pour le Projet « Niveau Scolaire Supérieur » 2017-2018 à Abalak. Et nous serions vraiment très heureux si votre Fondation acceptait d'entrer en matière sur une contribution financière sur une période d'au moins deux ou trois ans.

Avec nos remerciements et nos meilleures salutations,

Martin Rathgeb

Elisabeth Hardegger

Andreas Rathgeb

## Portraits des organisations à but non-lucratif Aourindé, LézArts Humanitaire France + LézArts Humanitaire Suisse

Aourindé a obtenu le statut d'association enregistrée au Niger depuis le 17 juillet 2017. A l'origine, la raison d'être et les objectifs de l'association étaient de faire connaître des troupes de chanteurs et de danseurs de l'ethnie Wodaabe et de coordonner leurs représentations et leurs tournées en Europe. La rencontre avec Patrick Baumann, actuellement président de l'ONG LézArts Humanitaire France, a eu lieu en 2003, à l'occasion de l'une de ces tournées. Patrick accompagnait l'une des troupes d'artistes à travers le département de la Haute-Marne.

Dans leurs bagages ils transportaient un projet de développement très complet, mis sur pied par Fanny Lavaigne, une psychologue et consultante auprès de l'association Aourindé et, à l'époque, collaboratrice de l'ambassade du Canada. Patrick Baumann, de son côté, avait déjà un projet de développement au Niger, dans le village de Dan Marké. Une fois ce premier projet réalisé, il a pris la décision d'apporter son aide aux Wodaabe en les aidant à construire des écoles.

En 2004 était créée l'association LézArts Humanitaire France, dont les statuts furent enregistrés la même année. Afin de pouvoir agir sur place, au Niger, l'association fit parvenir directement des contributions financières à l'ONG Aourindé, afin que cette dernière puisse, grâce à son statut d'organisation non gouvernementale, les utiliser directement pour ce projet.

LézArts Humanitaires Suisse a été fondée et enregistrée début 2005, dans le but de l'aider et de la renforcer dans la réalisation de ce vaste projet.

Depuis cette date, les deux associations, LézArts Humanitaire France et LézArts Humanitaire Suisse, travaillent ensemble à la réalisation de ce projet de scolarisation des enfants et des jeunes adultes Wodaabe de la région d'Abalak, dont l'ONG Aourindé représente les divers clans et communautés. Au sein d'Aourindé, un Comité de gestion (COGES) gère les écoles des villages de Tagayet, Dilafata et Tatis et le soutien croissant à l'accès au niveau d'éducation supérieure à Abalak, qui, en 2017, concerne désormais 48 élèves.

Le présent document est un résumé: vous trouverez sur notre site Internet des informations et une documentation bien plus détaillées sur toutes nos actions et réalisations depuis le début de nos activités: [lezartshumanitaire.com](http://lezartshumanitaire.com)

## Contact en Suisse :

LézArts Humanitaire Suisse  
c/o Rathgeb & Partner Architekten  
Martin Rathgeb  
Seestrasse 11  
8805 Richterswil - Schweiz

Tél +41 43 288 53 40  
Fax +41 43 288 52 81  
Mob +41 79 355 17 14  
E-mail: [buero@rathgeb-partner.ch](mailto:buero@rathgeb-partner.ch)

Bankkonto:  
Alternative Bank Schweiz AG

IBAN: CH57 0839 0221 0010 0200 0

für  
Lezarts Humanitaire  
Martin Rathgeb  
Seestrasse 11  
8805 Richterswil

[www.lezartshumanitaire.com](http://www.lezartshumanitaire.com)